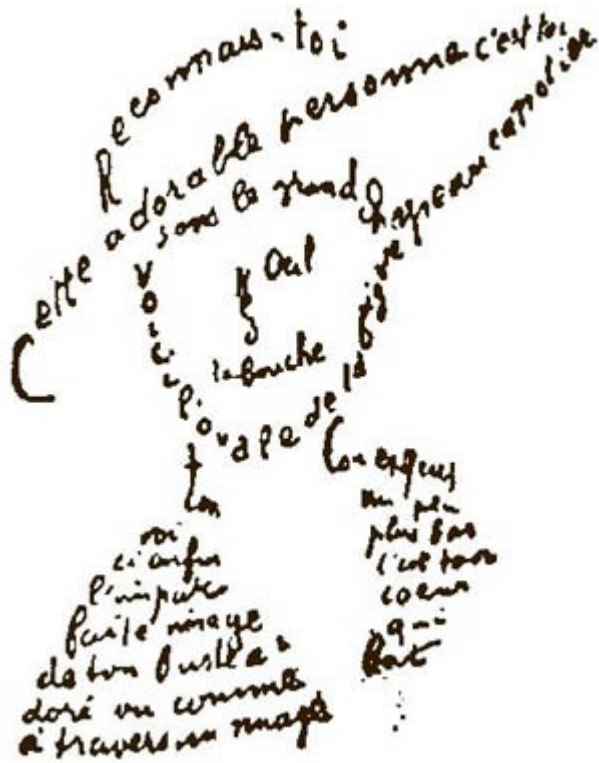


Séquence IV

Le monde de la Poésie



Reconnais-toi
Cette adorable personne c'est toi
Sous le grand chapeau canotier
Oeil
Nez
La bouche
Voici l'ovale de ta figure
Ton cou exquis
Voici enfin l'imparfaite image de ton buste
adoré
vu comme à travers un nuage
Un peu plus bas c'est ton coeur qui bat

Guillaume Apollinaire, calligramme, extrait du poème du 9 février 1915, (poèmes à Lou).

Objectifs :

Entrer dans le monde de la poésie

Créer une anthologie des poèmes préférés de la 2nde Vam2

B.O. :

« La fonction poétique du langage à partir de groupements de textes, les discours qui jouent sur les effets poétiques, la prose poétique, lecture et étude de poèmes.

Notions : Sonorités : rime, assonance, allitération. / Notions de métrique et de prosodie rythme, rejet, enjambement... / Figures de rhétorique : Images comparaison, métaphore, symbole, antithèse, hyperbole, champ lexical. »

Petits poèmes offerts en guise d'introduction :

ENIVREZ-VOUS

Il faut être toujours ivre, tout est là ; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve.

Mais de quoi? De vin, de poésie, ou de vertu à votre guise, mais enivrez-vous!

Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge; à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est. Et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront, il est l'heure de s'enivrer ; pour ne pas être les esclaves martyrisés du temps, enivrez-vous, enivrez-vous sans cesse de vin, de poésie, de vertu, à votre guise.

Charles Baudelaire, In *Les petits poèmes en prose*.

Intreau

**C'est relativement dur de relativiser
Mais qui ne le fait pas ne peut que diviser
Il faut parfois se mettre dans la peau d'un autre
Je tiens à m'excuser si j'ai commis la faute
Ça faisait longtemps qu'on la connaissait
Elle était là tout le temps mais jamais on ne la voyait
Elle nous suivait de la cité jusqu'aux vacances
Et on faisait comme si elle n'avait pas d'importance
Maintenant je sais que beaucoup nous jalouaient
Parce que tout comme nous ils la méritaient
Ils prient pour elle, se battent pour elle, c'est vital
C'est pas une pin-up une playmate, c'est juste**

Mc Solar, in *Chapitre 7*, 2007

À Vous :

écrivez un petit poème sou la forme de votre choix :

e
m
u
f
i
u
q
é
m
u
l
l
UN CIGARE a

Guillaume Apollinaire,
fragments de « paysages » in *Calligrammes*.